

[Text]

tion and supply of domestic energy, you should be prepared to provide fairly substantial incentives both to households and to industry to develop better conservation methods since that is another way of increasing the supply.

Another very important aspect is that the regional distribution of that investment is far more balanced across the country than the regional distribution of the investment in the production of energy. It has two dimensions which make it very important.

**Senator Balfour:** Have you conducted any detailed studies with respect to what the economic implications to Canada would be assuming the achievement of self-sufficiency within the next decade?

**Dr. Ostry:** No, we have not done any long-term energy work other than what you see here. As a matter of fact, we did not intend to do this. What happened was that we were well on our way to finishing the review when suddenly the increase in energy prices occurred, and the whole tail-end of this review became absorbed in energy. We do have work under way now for next year.

**Dr. Slater:** One point which is highly pertinent to that, though, senator, is that even with a moderate view of increases in energy used in this country and only moderate economic growth, unless something is done to alter the availability of energy and of exports, we will have a \$6 billion swing to a deficit on our energy balance by the mid-1980s. In dollar terms, our current position will change from that of being a net energy exporter to being a net energy importer to the tune of \$6 billion.

**The Chairman:** Is that assuming the export of gas?

**Dr. Ostry:** No.

**Dr. Slater:** Assuming the present policy.

**Dr. Ostry:** We ran a continuation to see whether an acceleration and extension of gas exports would, in fact, mitigate that, and it does very substantially, within the realm of quite feasible activity.

**The Chairman:** What type of figure are you talking about now?

**Dr. Ostry:** It would be around \$5 billion.

**The Chairman:** So the net loss would be \$1 billion at that point?

**Dr. Ostry:** Yes.

**Senator Balfour:** You mentioned moving to world prices. Do you accept the validity of 90 per cent of the Chicago price?

**Dr. Ostry:** Yes. We do not think that will be a major constraint because it looks as though the Americans are going to move.

**Senator Balfour:** Of course, there is no way you can predict what OPEC is going to do with respect to oil pricing. Would you agree with my historical perspective that, given the time-

[Traduction]

production et l'approvisionnement en énergie au Canada, il devra également accepter d'appliquer des mesures d'encouragement substantielles à l'endroit des familles et de l'industrie afin d'améliorer les méthodes de conservation de l'énergie.

Un autre aspect important concerne le fait que la distribution nationale d'un tel investissement est beaucoup plus équilibrée à l'échelle nationale que la distribution régionale de l'investissement au chapitre de la production de l'énergie. Cette question comporte deux dimensions qui lui donnent une grande importance.

**Le sénateur Balfour:** Avez-vous effectué des études approfondies indiquant quelles seraient, pour le Canada, les conséquences économiques de la réalisation de l'auto-suffisance énergétique au cours de la prochaine décennie?

**Mme Ostry:** Non, nous n'avons pas effectué d'étude à long terme sur l'énergie autre que celle que vous avez devant vous. En fait, nous n'en n'avions pas l'intention. Nous étions en voie de terminer l'étude au moment où s'est produite la hausse des prix de l'énergie et la dernière partie de l'étude est consacrée à l'énergie. Nous rédigeons actuellement une étude pour l'an prochain.

**M. Slater:** Toutefois, sénateur, et cela se rapporte directement à ce que vous venez de dire, même avec des croissances modérées de l'utilisation nationale de l'énergie et de l'économie, à moins que quelque chose ne soit fait pour modifier la disponibilité de l'énergie et des exportations, d'ici le milieu des années 1980, nous aurons assisté à une modification à la baisse de l'ordre de \$6 milliards, ce qui créera un déficit de notre balance énergétique. En dollars, notre situation subira une baisse de \$6 milliards et, d'exportateurs nets d'énergie, nous deviendrons importateurs nets.

**Le président:** Est-ce que cela tient compte de l'exportation du gaz?

**Mme Ostry:** Non.

**M. Slater:** En supposant qu'on conserve la politique actuelle.

**Mme Ostry:** Nous avons fait une projection pour savoir si une intensification des exportations de gaz adoucirait réellement cette baisse, et, c'est le cas, dans le cadre d'activités très plausibles.

**Le président:** Ce qui nous amènerait à quel genre de chiffres?

**Mme Ostry:** Des chiffres de l'ordre de \$5 milliards.

**Le président:** Ainsi, la perte nette serait de \$1 milliard?

**Mme Ostry:** Oui.

**Le sénateur Balfour:** Vous avez fait allusion à la possibilité d'adopter les prix mondiaux. Acceptez-vous la validité d'imposer 90% du prix de Chicago?

**Mme Ostry:** Oui. Nous ne pensons pas qu'il s'agira d'une restriction importante, car il semblerait bien que les Américains vont aller de l'avant.

**Le sénateur Balfour:** Bien sûr, il est impossible de prédire ce que fera l'OPEP des prix du pétrole. Êtes-vous d'accord avec ma perspective historique: de 1945 à 1980, le prix internatio-